

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98		

- REISS (P.), 1923. — Sur les phénomènes anormaux produits dans le développement de l'œuf d'Oursin par l'action du goudron. (*C. R. Soc. Biol.*, 88, pp. 1316-1318).
- 1925. — Sur des anomalies du développement de l'œuf d'Oursin par l'action du goudron et leurs rapports avec les phénomènes cytologiques de la pathogénie du cancer. (*Arch. de Biologie*, 34, pp. 345-368).
- SACHAROV (V. V.), 1938. — On the specificity of the action of factors of mutation. (*Biol. Z.*, 7, pp. 595-618).
- SCHLUMBERGER (H. G.), 1952. — A comparative study of the reaction to injury. I. The cellular response to methylcholanthrene and to talc in the body cavity of the cockroach. (*Periplaneta americana*). (*Arch. Pathol. U. S. A.*, 54, 1, pp. 98-113).
- SHIMKIN (M. B.), KOE (B. K.) et ZECHMEISTER (L.), 1951. — An instance of the occurrence of carcinogenic substances in certain barnacles. (*Science, Washington*, 113, pp. 650-651).
- TCHAKHOTINE (S.), 1938. — Cancérisation expérimentale des éléments embryonnaires obtenue sur des larves d'Oursins (*C. R. Soc. Biol.*, 127, pp. 1195-1197).
- THOMAS (J. A.), 1931. — Réactions de deux Invertébrés : *Ascidia mentula* Müll. et *Nereis diversicolor* O. F. M. à l'inoculation de substances à propriétés cancérigènes. (*C. R. Soc. Biol.*, 108, pp. 667-669).
- 1932 a. — Contribution à l'étude des réactions de quelques invertébrés à l'inoculation de substances à propriétés cancérigènes et du *Bacterium tumefaciens* Sm. et Town. (*Ann. Inst. Pasteur*, 159, pp. 234-274).
- 1932 b. — Les réactions tumorales des Invertébrés. Revue générale. (*Bull. Soc. Philomathique de Paris*, 115, pp. 70-88).
- THORNTON (D.), 1947. — The effect of 2,4 dinitrophenol on the larval growth of *Drosophila melanogaster*. (*Growth*, 11, pp. 51-60).
- WAUTIER (V.) et WAUTIER (J.), 1953. — Le cancer et les Invertébrés. Première partie : réactions tumorales naturelles. (*Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 22, pp. 67-96).
- ZIVIN (M. O.), 1946. — Effect of acenaphtene upon non-disjunction of sex chromosomes in *Drosophila melanogaster*. (*C. R. Ac. Sc. U. R. S. S.*, 52, 4, pp. 351-352).

(Laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences de Lyon).
Présenté à la Section Générale en sa séance du 19 Mars 1955.

SUR UN NOUVEAU PROCÉDÉ DE CONSERVATION DES CHAMPIGNONS CHARNUS

par Marcel LOCQUIN.

La conservation des champignons charnus a toujours été l'objet de recherches de la part des mycologues, recherches, il faut bien le dire, partiellement couronnées de succès.

En milieu liquide, par exemple, eau-alcool-formol au tiers, les couleurs et bien des caractères microchimiques ne se conservent pas.

Le meilleur procédé est à ce jour celui du D^r MERCIER qui fait appel à la cryodessiccation. Les résultats sont très beaux. L'inconvénient est la longueur du procédé et la nécessité d'enfermer ensuite le spécimen desséché dans une atmosphère sèche et non-oxydante, par exemple de l'azote sec dans un tube étanche.

Au cours d'un récent voyage en Côte d'Ivoire, nous avons eu l'occasion d'examiner le procédé de conservation utilisé à l'I.D.E.R.T.¹ (Adiopodoumé) pour des phanérogames parasités par des champignons².

1. Institut d'Etudes et Recherches tropicales.

2. M. CHEVAUGEON enferme les échantillons dans un tube dont les deux extrémités sont bourrées de pastilles de trioxyméthylène.

Après quelques modifications nécessitées par la fragilité des champignons charnus et leur teneur particulièrement élevée en eau, le procédé est utilisable en mycologie.

Il convient tout d'abord de choisir un tube ou un bocal exactement proportionné au champignon à conserver et de ne placer qu'un échantillon par récipient.

Ceci a un double but : réduire le volume à saturer de formol et éviter les chocs du champignon contre les parois au cours des transports.

Avant le départ sur le terrain, le fond du tube est rempli de pastilles de trioxyméthylène maintenues par un tampon de coton hydrophile enveloppé de gaze ou par un étranglement subterminal du tube. Seconde variante : on coule sur les pastilles de trioxyméthylène un gel de gélatine ou de gélose ou encore mieux de silicagel à 3 % et après solidification on l'imprègne avec le nombre de gouttes de formol prescrit plus loin.

Le récolteur se munit d'autre part d'un petit flacon compte-gouttes de formol liquide, de pastilles supplémentaires de trioxyméthylène, d'ouate, de gaze et de bouchons paraffinés.

La quantité de trioxyméthylène à utiliser est déterminée par la règle approximative suivante : deux pastilles pour 10 cm³ de volume du tube. Ce trioxyméthylène a pour but de rétablir la saturation en formol de l'atmosphère du tube au fur et à mesure que celui-ci est absorbé par le champignon ; en effet, le trioxyméthylène se décompose spontanément en émettant des vapeurs de formol.

Dès la récolte on choisit un exemplaire en bon état, on le débarrasse soigneusement avec des pinces de toutes particules terreuses ou herbacées adhérentes et on l'introduit dans un tube ayant aussi exactement que possible le diamètre de sa plus grande dimension après avoir humecté le tampon du fond du tube par une goutte de formol par pastille de trioxyméthylène.

On place un second tampon de coton enveloppé de gaze à quelques millimètres au-dessus de la partie la plus haute de l'échantillon que l'on humecte à son tour de la même quantité de formol et que l'on recouvre du même nombre de pastilles de trioxyméthylène. Après avoir calé ces pastilles avec un nouveau tampon de coton s'il y a lieu, on ferme le tube à l'aide d'un bouchon soigneusement paraffiné.

Dans ces conditions les agarics et les bolets des plus fragiles se conservent plusieurs mois et, nous l'espérons, plusieurs années avec leurs couleurs et leur aspect frais.

Seules certaines espèces particulières s'autolysent dans ces conditions, d'autres changent de couleur lorsqu'il se produit une réaction avec le formol.

Cela n'enlève que peu d'intérêt à ce procédé appelé à rendre de grands services pour la collection et la conservation des champignons dans les régions équatoriales ainsi que pour l'établissement de mycothèques plus vivantes et pour les expositions. Il ne dispense pas le mycologue qui désire faire une étude de son champignon de constituer un herbier par le moyen classique de la dessiccation.

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 20 Décembre 1954.